



COPERNIC

Union Libérale Israélite de France

Choftim

« Qui est le sage ? Celui qui apprend de tout homme. » (Traité des Pères)

Des juges pour la justice

Paracha Choftim. Les Juges. La Justice, fondement de la société biblique. Fondement de toute société. Quand le peuple proposa à Gédéon (Juges 8, 23) de devenir roi, il refusa, se référant au Roi des rois. Plus tard, quand on réclama un roi à Samuel, celui-ci mit en garde les quémandeurs contre les risques d'abus de pouvoir (I Samuel 8, 6). On peut se passer de rois, pas de juges. « Des juges et des exécutants tu placeras à toutes tes portes... et ils rendront un jugement de droiture ». Le rapport premier des hommes n'est pas immédiatement un rapport d'amour, mais un rapport d'intérêt. Chacun cherche d'abord à satisfaire son désir d'exister. L'amour du prochain reste un idéal vers lequel chacun doit tendre. En attendant, les infractions appellent réparation. Quand la justice est rendue en vérité, le monde devient sanctuaire de Dieu. Isaïe (5, 16) le déclare : « L'Eternel sera grandi par le jugement, et le Dieu saint sanctifié par la justice. » Nous répéterons ce verset à *Roch Hachana* et à *Kippour*. Il ne s'agit pas de fuir ce monde pour un monde meilleur, il s'agit, tout autrement, de rendre ce monde meilleur.

Des juges et des sages

Aux juges bibliques, la Tradition ajoute les sages qui en déduisent les lois de la *Torah*. A leur propos, deux opinions s'opposent. Le verset dit : « Tu ne te détourneras pas de ce qu'ils t'enseigneront ». Le *Talmud* de Babylone (Sanhédrin 14 b) commente : « même s'ils te disent que la droite est la gauche, même s'ils te disent que la gauche est la droite (tu ne te détourneras pas) ». Le *Talmud* de Jérusalem (Horayoth 1,1) propose la lecture contraire : « s'ils te disent que la droite est la droite, et la gauche est la gauche (tu ne te détourneras pas) ».

Deux conceptions s'opposent sur la place des sages, des rabbins. La première s'appuie sur une abnégation totale, car ils ne peuvent se tromper. Certains affirment même que la présence divine, la *Ché'hina*, se manifeste dans leurs paroles. La deuxième pose que les sages ne peuvent défier le bon sens, la vie en société. Admiration vaut ici idolâtrie.

Certes, le judaïsme se fonde sur la foi dans la Tradition et ceux qui l'ont véhiculée, mais tout autant elle se fonde sur l'intelligence et sur la morale.

Quels meilleurs exemples que nos héros bibliques, parangons de la foi, mais qui trébuchèrent dans leur vie : Abraham, Juda, Moïse, David connurent leur chute ; leur grandeur s'exprima dans leur capacité à se relever.

Le judaïsme libéral porte les questions de nos générations. Ces questions ne s'adressent pas seulement au monde orthodoxe, mais à Rachi, à Rabbi Aquiba, à Moïse lui-même. La majorité ne peut se contenter d'abnégation et de soumission.

A bien y réfléchir, le *Talmud* de Babylone peut-il nous éclairer tout autant ? Quand les maîtres seront capables de dire que la droite est la gauche, et la gauche la droite, quand nous entendrons ce courage de redire la Torah dans un nouveau langage, alors, oui, nous ne nous détournerons pas.

Chabbat chalom,

Rabbin Philippe Haddad